

| RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE 2023

JUILLET 2024

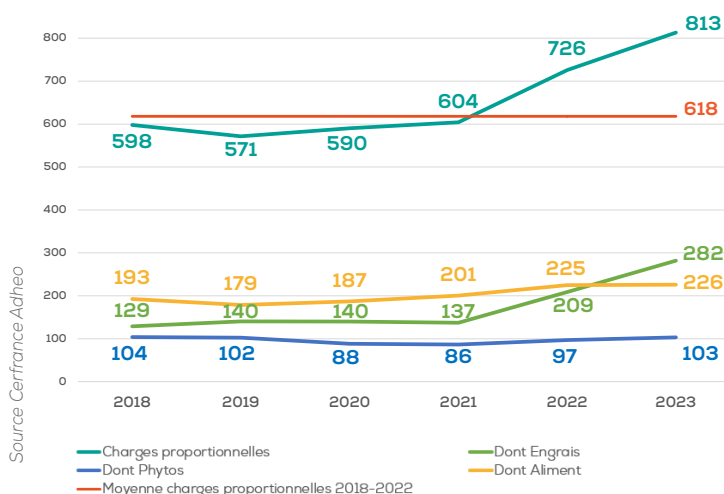
UNE NOUVELLE ANNÉE D'AUGMENTATIONS 2023

Préambule

Les données 2023 retenues dans cette note sont à prendre comme des tendances qui devront être confirmées au fur et à mesure de l'établissement des clôtures comptables.

1 | LES CHARGES OPÉRATIONNELLES

Évolution des charges d'approvisionnement (€/ha)

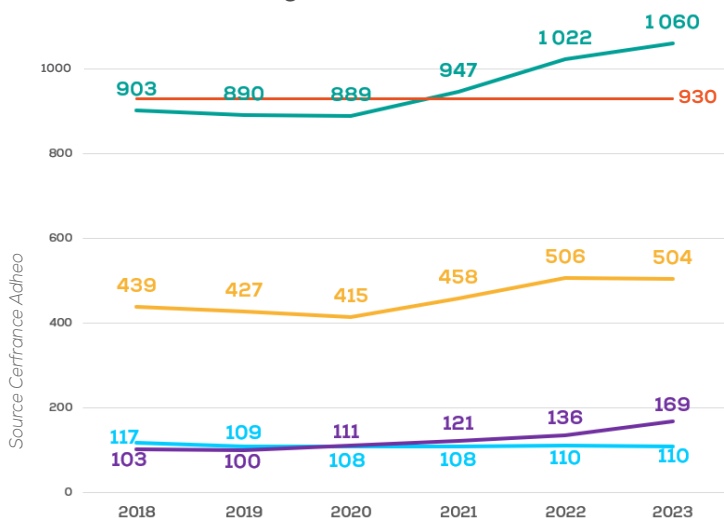


Après une année 2022 déjà marquée par une **hausse des charges opérationnelles**, 2023 suit le même chemin. Entre 2022 et 2023, elle s'élève à 11 %. Cette année encore, c'est le **poste engrais qui représente la hausse la plus importante (35 %)**. Pour les phytos et les semences, on constate une augmentation mais moins importante que celle subie en 2022. Concernant les aliments, on est sur une stagnation par rapport à 2022.

Les premières tendances pour les engrais en ce début 2024 sont une baisse du prix d'achat. Concernant les produits de protection des cultures, il y a eu une hausse des prix jusqu'en octobre 2023.

2 | LES CHARGES DE STRUCTURES

Évolution des charges de structure (€/ha)



Il en va de même pour les charges de structures qui subissent une hausse de 3,7 %.

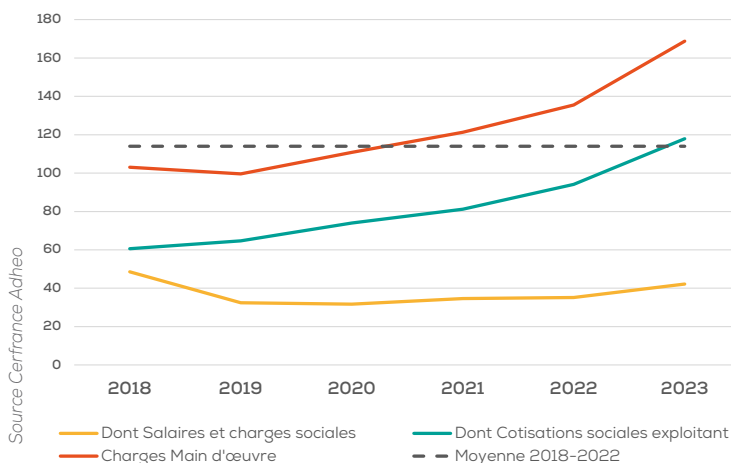
La hausse la plus importante en proportion concerne les charges de main d'œuvre (+24 %). Elle s'explique par la **hausse des cotisations MSA** générées par la hausse des revenus 2022.

Les charges de mécanisation et les charges de main-d'œuvre représentent à elles seules 63% des charges de structures. Le prix du carburant, inclus dans les charges de mécanisation, a continué son inflation, avec une hausse de 70 % entre 2020 et 2022.

Concernant les charges de main-d'œuvre, les cotisations sociales, n'incluant plus d'année à bas revenu, ont augmenté et elles resteront conséquentes pour les années à venir compte tenu des résultats 2022.

Les nouveaux défis que doit relever le monde agricole (comme la réduction d'utilisation de produits phytosanitaires, le développement des pratiques alternatives, la mise aux normes des bâtiments) impliquent de nombreux investissements. Les charges de structures subiront une hausse au cours des prochaines années.

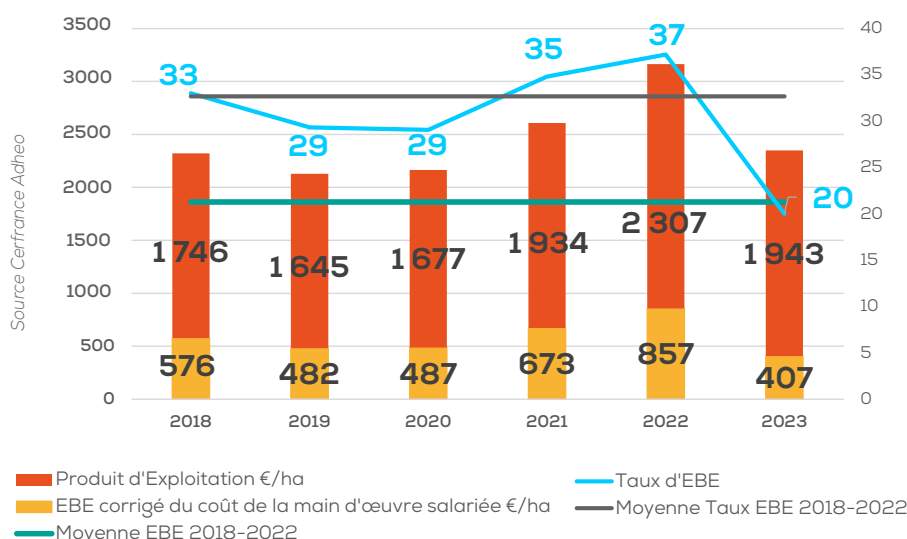
Charges de main-d'œuvre



Les chiffres de la production

En janvier 2024, les prix à la production de l'ensemble des produits agricoles sont en repli par rapport à l'année précédente (- 8,2 %), comme en décembre dernier (- 8,3 %). Les prix restent toutefois élevés, supérieurs de 9,3 % aux prix moyens de la période 2020- 2023. Les prix des céréales restent les principaux contributeurs au recul global des prix sur un an. Les prix des animaux et des produits des animaux diminuent également, à l'exception de ceux des ovins. Ils restent toutefois nettement au-dessus des prix moyens 2020-2023 (+ 19,4 %). À l'inverse, les prix à la production des pommes de terre, des fruits et des légumes augmentent. Dans le même temps, les prix à la consommation des produits alimentaires et des boissons non alcoolisées continuent d'augmenter sur un an, à un rythme toutefois ralenti (+ 5,7 % en janvier, après + 7,4 % en décembre). Sources : AGRESTE, Insee

Évolution de l'EBE

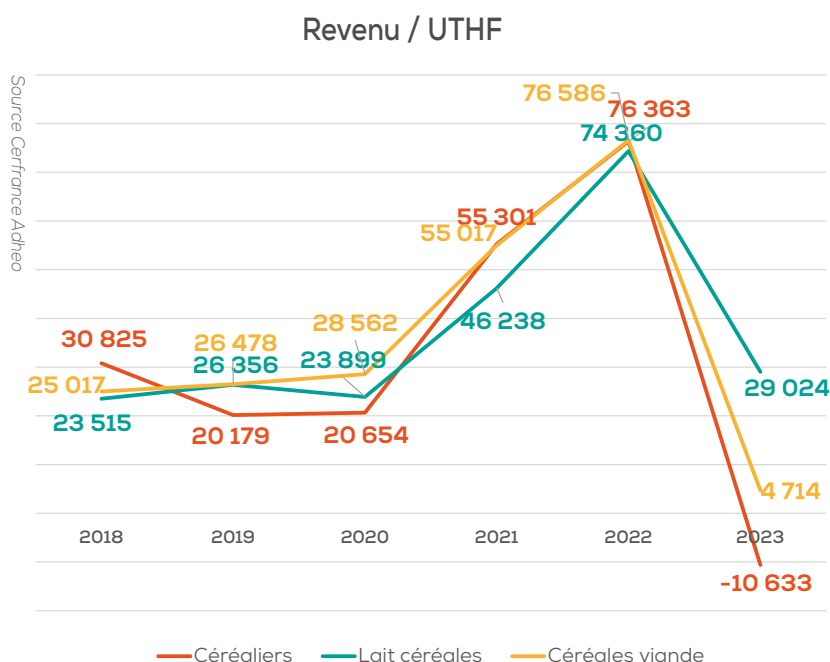


La baisse du cours des céréales impacte largement l'EBE des céréaliers, des polycultures et même des éleveurs. Il baisse de 47 % par rapport à 2022. Néanmoins, l'augmentation des cours du lait et de la viande permet de limiter cet effet et de ne pas descendre en dessous du niveau de 2021.

Sur un an, les prix des céréales ont baissé fortement (28,1 % en déc. par rapport à déc. 2022) ainsi que celui des oléagineux (24,2 % en déc. 2023). À noter que les cours restent supérieurs par rapport à leur niveau de 2019 (+25 % pour le blé et +10,7 % pour les oléagineux).

3 systèmes représentatifs des exploitations sont étudiés : le système Céréales, le système Lait-Céréales et le système Céréales Viande.

La chute des cours des céréales et la hausse des charges se répercutent sur les revenus pour l'ensemble des systèmes observés.



La répercussion sur le revenu ne sont pas les mêmes en fonction des typologies.

Les éleveurs accusent une baisse des revenus moins importante que les autres systèmes, grâce notamment aux cours des bovins viande finis et des broutards qui ont été de nouveau très favorables cette année, tout comme le prix du lait.

BON À SAVOIR

Depuis plusieurs années, on constate une baisse du nombre d'exploitations agricoles dans la région Grand Est. Le nombre d'exploitations diminue à peu près au même rythme qu'à l'échelle nationale (-1,2 % dans le Grand Est, contre -1,1 % en France).

La Meuse et la Meurthe-et-Moselle enregistrent une baisse de 0,8% chacune. Cette baisse représente 89 exploitations en moins dans le 54, et 95 en moins dans le 55.

CONCLUSION DE L'ANALYSE DE L'ANNÉE 2023

Meurthe-et-Moselle	Meuse
MOYENNE QUINQUENNALE BLÉ	
65,9 qtx	70,5 qtx
RENDEMENT BLÉ 2023	
65 qtx	68,9 qtx

Concernant les cultures sur l'année 2023, après un hiver doux, la végétation a repris de manière rapide au printemps. Les cultures d'automne s'en sont bien sorties, malgré une sécheresse de mi-juin qui a quelque peu impacté le remplissage des céréales. Ce qui permet pour l'orge d'hiver et le blé de réaliser des rendements proches de la moyenne quinquennale.

Merci aux adhérents qui ont répondu à notre enquête rendement ! Une nouvelle démarre cet été.

L'année 2023 n'a pas été la plus simple au niveau de la **gestion des fourrages** car la majorité des exploitations ont fait baisser les stocks de fourrage hivernal à cause d'une mise à l'herbe tardive au printemps liée aux conditions climatiques. Herbe qui s'est vite tarie à partir de début juin à cause d'un manque d'eau et de températures élevées. Le retour des pluies mi-juillet a permis aux pâtures de revenir, et de limiter ainsi le besoin d'affouragement.

I CONJONCTURE AGRICOLE 2023

Les évolutions de revenus estimées pour 2023 sont **à remettre en perspective au regard des années passées**. Les baisses observées chez les polycultures interviennent **après deux années exceptionnelles** au niveau des cours des cultures et où l'inflation n'impactait pas encore totalement les postes de charges.

Pour les producteurs de bovins lait et viande spécialisés, les revenus 2023 sont soutenus par des cours de « produits animaux » qui restent élevés et **absorbent une partie des charges**, permettant de maintenir un EBE supérieur aux années précédant 2020.

En production ovine spécialisée, l'évolution du produit comparée à celle des charges ne permet que de revenir aux niveaux d'EBE de 2016-2017.

Dans la conjoncture actuelle, il faut **essayer de maintenir sa productivité tout en étant vigilant sur la maîtrise des charges**. Au final, l'année 2023 aura permis de **reconstituer les stocks fourragers** et d'envisager sereinement l'alimentation hivernale des troupeaux. Néanmoins, dans les systèmes basés sur le maïs, les silos ont pu être ouverts très tôt et ils devront tenir jusqu'à la prochaine récolte. Les éleveurs auront à **combinaison les différents fourrages** (ensilage, foin, regain, luzerne, maïs...) à leur disposition, de façon à **limiter les achats d'aliments concentrés** dont les prix restent élevés.

I LES PERSPECTIVES 2024



Avec un **cumul de précipitations** supérieur de 17 % à la normale au dernier trimestre, les intempéries de fin 2023 ont fortement perturbé les travaux des champs, ce qui conduit à réviser à la baisse les premières estimations de surfaces de céréales d'hiver réalisées début décembre 2023. Au 1^{er} février 2024, les surfaces de blé tendre d'hiver sont estimées à 4,36 millions d'hectares pour la récolte 2024, soit une baisse de 7,7 % par rapport à 2023 (7,5 % par rapport à la moyenne 2019-2023). Après 2020, où les intempéries avaient également conduit à une chute des semis de céréales d'hiver, **les surfaces de blé tendre d'hiver sont les plus faibles depuis 30 ans**. Les surfaces de blé diminuent de 2,1 % en Grand-Est. Les surfaces d'orge d'hiver sont quant à elles estimées à 1,3 millions d'hectares, soit une baisse de 6,6 % par rapport à 2023 (mais proches de la moyenne 2019-2023, avec + 0,2 %). Dans la région Grand Est, cette baisse est de 7,1 % par rapport à 2023.



Du côté des laitiers, on observe une **baisse de la collecte de lait de 2,7%** en 2023, qui va continuer sur 2024. Et si des programmes tels qu'« Ambition Éleveurs » atteignent leurs objectifs, il faudra quelques années pour inverser la tendance. Notons que **le prix du lait s'est maintenu** sur le 1^{er} trimestre 2024, et ne devrait pas connaître de grosse fluctuation sur le reste de l'année.



Céréales : après la récolte 2023, le prix du blé a connu **une baisse de 28%** sur le dernier trimestre 2023. Cette baisse semble avoir atteint son paroxysme en mars 2024 (cotation autour de 188€ la tonne). Ce prix s'explique par des quantités importantes de matières premières et une très forte concurrence des pays de la mer Noire, principaux exportateurs de céréales. Compte tenu des conditions climatiques de début 2024 et des tensions géopolitiques en Europe de l'Est, mais aussi au Moyen Orient, le prix pourrait repartir à la hausse. Il risque toutefois de **fluctuer aussi rapidement que les tensions internationales**.

» **À la veille d'une moisson qui s'annonce compliquée, nous vous invitons à la prudence et à la vigilance. Un pilotage précis et régulier de votre exploitation permet d'éviter les écueils. Nos conseillers sont là pour vous aiguiller dans vos choix !**

